

DERNIER PREAMBULE pour l'ensemble du PARCOURS

1 - LIRE CETTE EXPLICATION : L'oraison et les mouvements (4 pages, environ 12 minutes)

Rappelez-vous, pour garder l'union à Dieu, la prière en dormant, la prière en priant, faire oraison pour grandir en grâce, **il faut maîtriser les éléments contraires.**

L'oraison est une nourriture divine, un très beau gâteau : il y a de la meringue, des amandes, des fraises, de la crème chantilly, mais si tu ajoutes une goutte de cyanure, tu meures, il n'y a plus d'oraison :

Un seul **mouvement** (« mouvement » : comprenez un mouvement terrestre, inattendu, trop humain, compulsif) ... Un seul **mouvement** donc ... et il n'y a plus d'oraison.

Je me permets de préciser cela pour ceux qui ne l'ont pas encore vraiment intégré.

Un mouvement n'est pas un péché mais nous devons quand même demander pardon parce **qu'il est le signe du péché.**

Et donc nous allons faire quatre choses **à chaque fois que nous nous surprenons dans un mouvement alors que nous voulons nous mettre entre les mains de Dieu** dans la viridité unitive de la création toute entière, plongés dans l'unité de la Très Sainte Trinité dans l'unité universelle. Notre-Dame de l'Universalité crée en nous cette unité parfaite, alors nous sommes suspendus. Cette unité est insécable et si elle se met en **mouvement divin**, c'est en raison du mouvement éternel de la volonté éternelle d'amour de Dieu et pas en raison de notre mouvement à nous.

S'il y a un petit grain dans une immense roue, la roue s'arrête de tourner : il est le signe d'une volonté propre qui se dresse malgré sa petitesse contre le mouvement éternel d'amour de Dieu, alors l'oraison s'arrête.

Le sachant, puisque c'est l'enseignement de l'Eglise, nous allons faire quatre choses quand nous constatons un mouvement. Repérez les. Quand ça arrive (nous avons des tics : des sourcils qui se soulèvent, une narine qui frémit, la membrane de l'oreille qui vibre). Nous n'y pouvons rien, ce sont des mouvements. Je vous l'ai déjà dit : la suffocation, comme le bébé qui s'est arrêté de pleurer et qui un quart d'heure après a cette petite suffocation. C'est in-maîtrisable, c'est pourtant un mouvement. Croiser les jambes, croiser les pieds, se gratter la tête ou l'oreille, faire un rictus, émettre différentes sortes de gaz inflammables : ce sont tous des mouvements. Sont-ils volontaires ? Non. (Il y en a qui sont volontaires aussi : « Tiens, je vais me lever, je change de cap, je vais faire un tour puis je reviens, je reprends le fil, je maîtrise parfaitement la situation » ou : « Je vais changer mon siège de place » ou : « Je vais tomber dans le repos du Saint-Esprit », mais ça, ce n'est pas l'oraison). Ces mouvements dans le temps de l'oraison sont très importants, très précieux, **ils constituent presque le bras de levier à partir duquel je vais rentrer dans la transformation.**

Aussi les mouvements dans la journée : peur, angoisse qui monte, pensée bizarre, amertume, jugement etc..

« Personne ne nous explique l'oraison ». Ce n'est pas normal puisque l'oraison est la base de la vie chrétienne. J'ai été bouleversé quand j'ai constaté qu'il n'y a pas un mot sur l'oraison dans le gros livre du Catéchisme de 1980, alors que c'est l'enseignement principal de l'Eglise catholique. De la première demeure jusqu'à la septième demeure : purification, croissance, illumination, sanctification et perfection. Aujourd'hui, nous sommes fatigués, nous sommes grégaires, blascoudounassailles, filandrasses, mouillasses, poisses, c'est dramatique. Et vous aurez beau répéter cent fois ce que je vais vous dire sur l'oraison, je devrai recommencer 100 fois encore, comme si personne ne l'avait jamais entendu. [Un participant déplace sa chaise, provoquant les rires de l'assemblée].

Ecoutez-moi bien : ces mouvements sont très importants, ils sont très précieux, « ils font partie des éléments qui constituent l'état de notre responsabilité vis-à-vis de l'accomplissement de l'univers en Dieu, parce que l'Aiglon fait partie de l'univers et saisit en nous la viridité de notre volonté dans la raison qui souffle sur le feu du corps, alors il y a ces mouvements » (Ste Hildegarde).

Ces mouvements, c'est nous qui devons en faire miséricorde, transformation, disparition, victoire.

Nous avons déjà fait la liste de toutes sortes de mouvements. Rappelons-en quelques uns : je déplace ma chaise, je bouge sur ma chaise... ; comme par hasard trois minutes après le début de l'oraison, ça me gratte, ça me démange : je n'ai pas bougé, mais le mouvement est l'irritation ; je peux rajouter à ce mouvement un deuxième mouvement : je me gratte. Les mouvements ne sont pas simplement les tics nerveux.

Eh bien : Quand je fais un mouvement, **il faut que je demande pardon** parce que ce mouvement qui émane vraiment de moi est le signe que je dis non à Dieu dans la transformation de la septième demeure, dans la transformation de la sixième demeure, dans la transformation de la cinquième demeure, dans la transformation surnaturelle chrétienne de la quatrième demeure.

Ce mouvement m'indique qu'en moi il y a un péché mortel non encore résolu, puisque je tue l'action surnaturelle de Dieu. Le mouvement en est le signe, même si je ne vois pas quel est le péché mortel que j'ai fait.

1. Je fais un mouvement, alors je fais tout de suite un petit sourire en disant : « Tiens, un mouvement ! ». Alors, N°1 : **prends le** : « J'en prends possession, je prends autorité sur ce mouvement avant qu'il ne revienne une deuxième fois » ; N°2 : **demande pardon** : « Je l'arrache en dehors de moi et je le plonge dans le Sang précieux de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour que, s'il est écarlate, il devienne pur et immaculé comme la neige ».

2. Puis, ayant ainsi dégagé la couverture et le manteau du péché, le péché est à nu, et du coup je peux, même si je ne sais pas exactement lequel il est... Ça peut être un vieux péché d'adultère, un péché de désobéissance, une passion quand j'avais vingt ans où j'ai dit non à Dieu, et je n'y ai jamais renoncé, que j'ai regretté, j'ai trouvé que ça avait fait des dégâts, mais je n'ai jamais vraiment demandé pardon, je n'ai pas déraciné ce péché. En général, je ne me rappelle plus quel est ce péché. Est-ce que c'était quand j'avais dix ans ? Douze ans ? De ce jour où j'ai fait ce péché, j'ai insupporté ma mère. Est-ce que j'ai seulement une fois demandé pardon en confession par exemple, en tous cas au moins en fruit du sacrement de l'absolution ? Par rapport au mouvement que je viens de donner, **je ne sais pas quel péché j'ai fait exactement, mais je sais qu'il existe**. Voyez-vous la différence entre savoir l'existence de Dieu et connaître de Dieu ? Je touche l'existence de Dieu et je touche la lumière intérieure de Dieu qui fait que je Le contemple, je Le connais et j'en vis. Ce n'est pas pareil de savoir que quelqu'un existe et de le connaître, et d'aller dans l'au-delà de l'unité des deux par la connaissance. Pour revenir au péché : le mouvement m'indique que ce péché existe, je touche l'existence de ce péché, même si je ne sais pas quand, ni lequel il est exactement. Peut-être puis-je avoir par discernement une certaine intuition, mais il n'est pas nécessaire que je sache exactement si c'est ça ou ça. Je sais que je touche son existence....,

Je peux donc prendre ce péché puisque je touche son existence, et je peux dire : « Seigneur, ce péché, je décide et je choisis aujourd'hui de le déraciner, je ne suis plus d'accord avec ce péché-là ! », celui qui me fait faire, me fait subir comme un fruit, un effet, ce mouvement-là !. Quelquefois ce mouvement est un mouvement de la pensée : « Je fais oraison et j'ai un fantasme en pleine oraison ! », « Je dis le rosaire et au bout du dix-septième mystère, des fantasmes ! ». Quelquefois c'est une colère : « Au bout d'un quart d'heure d'oraison, une rage noire ! D'où est-ce que ça vient ? » C'est un mouvement. Tu ne bouges pas, aucun tic.

Vous voyez, je dis qu'il ne faut pas de mouvement, et il faut arriver à ce que nous n'ayons plus ces mouvements baladeurs, rampants, faufileurs, glisseurs.

Donc, premièrement, je demande pardon pour le mouvement qui est la conséquence, je l'ai arraché, je l'ai plongé dans le précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ, **c'est en mon pouvoir**.

C'est mon pouvoir surtout de descendre, du coup, à l'existence de la cause de ce mouvement qui est le péché. Ce péché, je peux le prendre puisque je sais qu'il existe. J'ai fait un mouvement donc je sais qu'il y a quelque chose à quoi je n'ai pas renoncé, que **je n'ai jamais vraiment déraciné de ma volonté profonde**. Quand je saurai ce qu'il est de l'intérieur avec précision, je ferai toujours la même chose pour y renoncer, demander pardon, le donner parfaitement, l'arracher parfaitement et le plonger dans le Sang précieux de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour en recevoir l'absolution. S'il est écarlate, il devient pur comme la neige.

Je n'ai fait que deux choses, je dois en faire une troisième et une quatrième :

3. **La troisième**. Si j'ai été porté à faire ce péché, si j'ai été porté à fumer un joint, à prendre de l'acide, c'est à cause de toutes sortes de causes (il y a eu 68, c'était nouveau, c'était médical, c'est la nature, c'est normal, c'est la liberté, il y a les idéologies, l'éducation, les copains, le prof de philo, le prof d'histoire, le surveillant, le cousin, le climat familial, ...), je suis porté par tout un environnement, il y a plein de choses qui me conditionnent et qui font que je suis amené à choisir de concentrer toutes ces circonstances qui sont les causes circonstanciées de mon choix de le cristalliser dans un péché personnel plus grand. Donc il faut que je prenne autorité sur le péché collectif de tous ceux qui ont contribué à ce conditionnement !

Le noyau de mon péché, je l'ai donné, c'est le mien, mais **la racine du péché je dois la donner aussi**.

Je l'arrache de la terre de l'humanité que j'ai vécue au milieu de ma famille, des hommes, de la société, je l'arrache comme je déracine une touffe d'herbe, **et je demande pardon**, je la plonge dans le Sang précieux de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour qu'elle disparaisse.

4. Savez-vous qu'alors, jusqu'à maintenant, je n'ai fait que la moitié du travail, parce que je ne suis pas le premier à avoir ce mouvement à cause de ce péché-là et pour le même enracinement et les mêmes circonstances de mon humanité dans l'humanité. Nous avons peut-être été des centaines de milliers depuis Adam à avoir

exactement le même péché pour les mêmes causes et avec la même conséquence (la conséquence est ce genre de mouvement). J'ai donc autorité pour prendre **depuis Adam jusqu'à aujourd'hui** tous les hommes qui ont ce péché pour les mêmes raisons et avec les mêmes conséquences (c'est-à-dire le même type de mouvement). Je prends et je déracine dans toute l'humanité ce péché. Je suis responsable de l'humanité passée, de l'humanité présente et du coup de l'humanité future. Il faut que ce mouvement s'arrête, alors je prends le même péché avec les mêmes causes et les mêmes conséquences dans chaque être humain. Peut-être est-ce seulement mille personnes depuis Adam, peut-être est-ce un milliard ? Je le prends, **je demande pardon**, je le déracine et je le plonge dans le Sang précieux de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et le Seigneur le fait disparaître dans l'humanité nouvelle de la viridité de l'air aqueux. (Nous verrons plus loin comment demander pardon à chaque fois)

Si je fais ça, ce mouvement ne reviendra plus dans l'oraison, c'est absolument certain.

Si ce mouvement revient, c'est que je préfère être dans mon mouvement, dans mon péché, dans mon unité avec Satan dans l'humanité tout entière en ce péché.

Ma conscience profonde le sait, le veut, le désire et le choisit encore.

C'est très facile à faire. J'ai mis un quart d'heure à vous l'expliquer, et pourtant ça se fait en seize secondes : **quatre secondes pour le premier, quatre secondes pour le second, quatre seconde pour le troisième et quatre secondes pour le quatrième.**

Pouvez-vous récapituler ce que je viens d'énumérer sur les quatre pardons ? (prendre 15 secondes)

1. Le premier, c'est le mouvement pendant l'oraison. Je prends ce mouvement, je demande pardon, je l'arrache, je le mets dans le Sang du Christ.

2. Du coup, le péché qui en est l'origine, je le prends, je l'arrache de moi et je le mets dans le Sang du Christ en demandant pardon.

3. Puis, toutes les causes qui correspondent à ce péché que j'ai fait, je les déracine et je demande pardon.

4. Enfin, pour toute l'humanité. Ils sont au Purgatoire, certains sont peut-être au Ciel, mais les conséquences et les séquelles sont dans leur descendance, donc je demande pardon pour tous ceux qui ont ce péché-là pour les mêmes causes et avec les mêmes conséquences.

Conséquences, choix, causes, viridité dans l'humanité tout entière.

Si je prends toutes les âmes des hommes qui ont été pris dans ce mouvement pour le même type de péché et pour les mêmes causes, je demande pardon au Père pour la nature humaine tout entière dans l'Esprit Saint avec le Sang de Jésus **pour que le Père le déracine dans Sa miséricorde et recrée un monde nouveau à partir de là.**

5. Dans le cinquième temps, je demande au Saint-Esprit, à la viridité de l'Immaculée Conception et au Trône glorieux d'engendrer en moi, s'écoulant en moi, **la vertu contraire**, venant de Dieu, immaculée et éternelle.

Père, on dit donc : « Je prends ce mouvement, le péché qui l'accompagne, les causes de ce péché, toute chair qui comme moi a le même mouvement avec le même péché et les mêmes causes, je Te demande pardon, je l'arrache de moi, je l'arrache de l'humanité... »

Non ! Vous l'avez fait en une seule fois alors qu'il faut le faire **en cinq fois.**

1. Premièrement, le mouvement doit être arraché et je demande vraiment pardon pour ce mouvement.

2. Une fois que c'est fait, vous avez le témoignage que Jésus vous pardonne ce mouvement et l'enlève, il l'accepte, vous demandez pardon pour le péché qui y correspond. Vous touchez d'ailleurs l'existence de ce péché-là et vous demandez pardon pour ce péché jusqu'à ce que vous ayez le témoignage qu'il est vraiment arraché de vous dans le Sang précieux de Jésus et remplacé par la grâce.

3. Puis vous faites pareil pour les causes, circonstances, influences, conditionnement..

4. Et ensuite avec l'humanité qui a le même mouvement pour le même péché pour les mêmes causes.

Jésus a demandé trois fois « PARDON »

+ « Pardonne (ils ne savent pas ...) » + « Pardon à toi : je reçois le Pardon » et : + « Ton Pardon : je le leur donne, Je leur pardonne » et toi en écho tu dis :

+ Je demande PARDON pour tout + Je PARDONNE tout + Je reçois le PARDON jusqu'à la racine de tout »

ET VOUS FAITES CELA DE TOUT VOTRE CŒUR à chacune des quatre étapes du pardon qui doit PURIFIER VOS MOUVEMENTS TERRESTRES : total :12 pardons à produire pour UN MOUVEMENT REPERE !!!

Alors les péchés de tous les hommes et les vôtres et Jésus sont rassemblés apostoliquement

Vous êtes dans la grâce chrétienne. Vous êtes chrétiens, vous êtes un membre du Christ, donc vous faites le quatrième aussi, jusqu'à ce qu'il y ait eu le témoignage du Saint-Esprit que ça y est. Du coup, avec l'Immaculée Conception, le Saint-Esprit vient combler toutes les parties ainsi laissées vacantes par la vertu de viridité.

C'est infiniment simple, et le temps d'oraison aide énormément à cela.

2 - EXERCICES PERMANENTS SUR TOUT LE PARCOURS :

Faire les 12 pardons avec soin au moins une fois par jour pour un mouvement trop humain / pas vertueux... repéré dans la journée

(4 fois 12, très fervent et attentif : compter 3 minutes)

(A la fin du Parcours, en 3 minutes, vous pourrez très fervent et attentif anéantir au moins cinq actes vicieux)

Vous avez compris pourquoi la table des vertus et des vices pourra servir à mettre petit à petit un nom sur nos mouvements « terrestres »

En fait ce sont comme des signes de nos vices

La supplication (viridité) aura pour effet de faire par supplication au moins un acte contraire à chaque fois, pour combler la place vacante

Petit à petit nous pourrons mettre un nom sur les vertus o combien manquantes

Réponse à une question : C'est Dieu qui décide de la demeure où nous sommes ? Dieu veut que vous soyez dans la septième demeure. Si vous n'y êtes pas, c'est parce que vous êtes dans des mouvements et donc vous décidez que vous ne voulez pas y aller. C'est vous seuls qui décidez d'être dans la septième demeure. Sainte Thérèse d'Avila, Docteur de l'Eglise : **« Je ne connais aucune âme généreuse qui fasse oraison tous les jours qui n'atteigne les demeures de l'union parfaite en moins de neuf mois ».**

C'est donc une question de volonté personnelle, c'est une question de volonté spirituelle. Ce n'est pas que je ne peux pas, c'est que je ne veux pas. Or, je découvre grâce aux mouvements qu'en fait je ne veux pas de Dieu. C'est génial de savoir ça, moi je croyais que j'étais juste victime de blessures : « J'ai été blessé, vous comprenez, alors prozac, zolof... , ça me gratte... ».

Fais oraison et dès qu'il y a un mouvement, fais ce que le Bon Dieu te dit : demande pardon. Fais-le une fois, fais-le deux fois. Si l'oraison dure une demi-heure, il y aura peut-être quarante-sept mouvements ? A la fin, tu le feras quarante-sept fois en une demi-heure. Crois-moi, tu passeras très vite à la troisième demeure. Et en tous cas, si même un mois après ce régime, tu as encore un ou deux mouvements, tu le feras encore, mais dans quelques espaces intérieurs au bout de sept minutes **il y aura aussi une mission invisible du Saint-Esprit** qui t'établira au moins quelques instants dans la quatrième demeure, ne t'inquiète pas là-dessus. Et si tu continues, dans moins de quarante jours, tu seras établi dans ton centre de gravité en la quatrième demeure sans mouvement, avec la récapitulation de toutes tes puissances dans la quiétude du corps, de l'âme et de l'esprit pour faire de toi corps âme et esprit une disponibilité surnaturelle parfaite, et de là, Dieu pourra te prendre et atteindre en toi la liberté du don de ton innocence divine originelle. Donner notre sa vie de son alpha à son oméga...

Voilà la ligne de force du combat spirituel quotidien de ces jours d'un Carême Catholique Courageux En avant ! (**Ecoutez en audio au poste 18 : ceci est extrait de <http://catholiquedu.free.fr/Hildegarde.htm>**)